



© Christophe Raynaud de Lage

PÈRES

**écriture, dramaturgie et mise en scène
Elise Chatauret et Thomas Pondevie**

**du vendredi 22 au jeudi 28 avril 2022
spectacle en décentralisation**

**Vendredi 22 avril : Wake up café / Samedi 23 avril : Centre social Esperanto /
Dimanche 24 avril : Le Sample / Mardi 26 avril : Centre social Lounes Matoub /
Mercredi 27 avril : Centre social Guy Toffoletti / Jeudi 28 avril : Centre social Grand Air**

8€ sur réservation au 01 48 70 48 90

ou sur www.nouveau-theatre-montreuil.com

Salle Jean-Pierre Vernant, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil

Métro Mairie de Montreuil (ligne 9)

CONTACT PRESSE

Agence Myra - Rémi Fort & Jeanne Clavel

01 40 33 79 13 - myra@myra.fr

TOURNÉE 2022

07 au 12 mars 2022 en hors les murs du Théâtre 71, Scène nationale de Malakoff

18 mars 2022 Espace culturel André Malraux, Kremlin-Bicêtre

22 au 28 avr 2022 en hors les murs du Nouveau théâtre de Montreuil – CDN

PÈRES

DU VENDREDI 22 AU JEUDI 28 AVRIL 2022

Durée 1h

Vendredi 22 avril Wake up café - 14h30

72 rue Voltaire, 93100 Montreuil

Samedi 23 avril Centre social Esperanto - 15h & 19h30

68 rue des Ruffins, 93100 Montreuil

Dimanche 24 avril Le Sample - 12h30 & 17h

18 Av. de la République, 93170 Bagnolet

Lundi 25 avril Relâche

Mardi 26 avril Centre social Lounès Matoub - 19h30

4-6 place de la République, 93100, Montreuil

Mercredi 27 avril Centre social Guy Toffoletti - 15h & 19h

43 rue Charles Delescluze, 93170 Bagnolet

Jeudi 28 avril Centre social Grand Air - 15h30 & 19h30

40 rue Bel air, 93100 Montreuil

GÉNÉRIQUE

avec **Laurent Barbot** et **Iannis Haillet**

écriture, dramaturgie et mise en scène **Élise Chataret** et **Thomas Pondevie**,
à partir d'entretiens réalisés avec des habitants de Sevran et de Malakoff

scénographie **Charles Chauvet** et **Jori Desq**

conception graphique et costumes **Charles Chauvet**

régie générale et conception technique **Jori Desq**

création sonore **Maxime Tisserand**

lumières **Léa Maris**

stagiaire mise en scène et dramaturgie **Vladia Merlet**

Remerciements d'Élise Chataret et Thomas Pondevie

Nos plus chaleureux remerciements vont aux habitant·es de Sevran et de Malakoff qui ont bien voulu se prêter au jeu de l'entretien avec nous et sans qui *Pères* n'existerait pas, ainsi qu'à Martine Gross, Victoire Tuaillet et Hélène Périvier qui ont laissé des traces dans le spectacle.

PRODUCTION

production Compagnie Babel-Élise Chataret / Théâtre de la Poudrerie - Sevran

en coproduction avec Malakoff Scène nationale ; Nouveau Théâtre de Montreuil – CDN ; Les Ateliers Médicis ; La Manufacture – CDN Nancy- Lorraine

avec l'aide du département de la Seine-Saint-Denis

avec le soutien du Théâtre de la Tempête et du Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne



© Christophe Raynaud de Lage

LE SPECTACLE

Comment est-on père aujourd’hui ? Du papa poule au pater familias, la compagnie Babel mène l’enquête dans une forme théâtrale itinérante.

À l’invitation du théâtre de la Poudrerie à Sevran, Élise Chatauret et Thomas Pondevie (artiste associé au Nouveau théâtre de Montreuil) ont mené durant l’année 2020 une enquête de terrain sur la famille avec des habitants de Seine-Saint-Denis et du Sud de Paris. Rencontrant particuliers, professionnels et institutions, le duo découvre rapidement un angle mort : l’homme fait figure d’absent. Ils choisissent alors d’interroger la famille du point de vue des pères. Fidèles à leur pratique du théâtre documentaire, ils multiplient les entretiens et écrivent alors une partition théâtrale tissée de multiples voix.

Sur le plateau, deux acteurs se saisissent des histoires récoltées et dressent une petite fresque des paternités. Du bureau à la cuisine, du jeté de crêpe au book photo, ils brossent avec tendresse une série de portraits et font émerger de nouveaux récits. Peu à peu, une question émerge et s’impose : comment imaginer la paternité hors du patriarcat ?

GENÈSE ET DÉMARCHE

UN THÉÂTRE À PARTIR D'ENTRETIENS

Depuis une dizaine d'années, Élise Chatauret élabore des spectacles à partir d'entretiens. C'est le cas de son premier spectacle, *Babel* (qui a ensuite donné son nom à la compagnie), écrit à partir de rencontres avec des jeunes de la Courneuve où elle était en résidence de 2007 à 2014. Un sujet, un lieu et une question motivent à chaque fois le désir de mener l'enquête et entraînent une série de rencontres qui prennent la forme de conversations. Celles-ci sont enregistrées puis retranscrites avant d'être décortiquées, organisées, coupées et travaillées par Élise Chatauret (autrice et metteure en scène) et Thomas Pondevie (dramaturge et collaborateur artistique) dans un premier temps, puis par les acteurs.

Le passage au plateau vient organiser et re-sculpturer la parole des personnes rencontrées. Les acteurs se font relais mais aussi interprètes. Ils grossissent, prolongent, inventent à partir du matériau documentaire une poétique singulière. La fiction et le théâtre permettent au réel de se déployer pleinement, d'exister dans toute sa force et son actualité.

BABEL À LA POUDRERIE

En 2019, le Théâtre de la Poudrerie propose à la Compagnie Babel de créer à Sevran un nouveau spectacle dans le cadre de sa saison 2020/2021, consacrée au thème de la famille.

Le projet de la Poudrerie, qui s'attelle depuis plus de dix ans à construire un théâtre de la société en créant des spectacles en appartement à partir de et pour les habitants, résonne avec la démarche de la compagnie Babel qui fabrique ses spectacles à partir d'enquêtes et d'entretiens, mettant la parole des gens au cœur et à la base du processus de création.

L'un et l'autre font de la rencontre le moteur de la représentation théâtrale, son origine et son horizon.

Cette invitation généreuse de la Poudrerie est le point de départ du spectacle qui a vocation à jouer et tourner partout en France.



©Vladia Merlet

RETOUR SUR LA CRÉATION

Par Élise Chatauret et Thomas Pondevie

ENTRETIENS ET LIEUX DE L'ENQUÊTE

Comment fait-on famille aujourd’hui en France ?

Est-ce que l'image d'Épinal de la famille recouvre la réalité rencontrée sur le terrain ?

Comment évolue aujourd’hui l’organisation des familles ? Quels sont les nouveaux modèles qui ont émergé et émergent encore aujourd’hui ? Les nouvelles organisations ? Quels sont les schémas séculaires qui par ailleurs tendent à se perpétuer ? Et pourquoi ?

Quels types de familles rencontre-t-on aujourd’hui ? Classiques, recomposées, homoparentales, monoparentales, d’adoption ? Quels rôles la notion de famille assigne-t-elle ? Comment s’articule les histoires particulières et le cadre institutionnel ?

Quels sont les enjeux politiques, sociaux qui surgissent ?

Nous avons mené tout au long de l’année 2020 des entretiens autour du thème de la famille, auprès de personnes singulières mais aussi de professionnels et d’institutions, à Sevran et à Malakoff. Très vite, nos rencontres posent un premier panorama bien éloigné des images toutes faites et souvent réductrices de la famille au singulier. Nous découvrons une variété et une pluralité d’histoires étonnantes, pour commencer à entrer dans le vif du sujet.

De nos premiers entretiens avec des femmes...

Tous les premiers entretiens autour de la famille nous ont conduits vers des femmes : du côté des histoires particulières, de Francesca (trentenaire italienne énergique « exilée » en France pour fuir sa famille trop envahissante) à Ariane, octogénaire, mère de famille ayant refait sa vie avec une femme après avoir été mariée pendant plusieurs années à un homme ; et du côté des institutions en allant à la rencontre d’une directrice de PMI, d’une assistante sociale, d’une puéricultrice ou encore d’une coordinatrice famille d’une maison de quartier.

...à notre enquête autour des pères

Nous n’avons pas cherché à genrer la question de la famille mais force est de constater que ce sont exclusivement des femmes qui sont venues spontanément à nous, tant du côté des particuliers que du côté institutionnel. L’homme fait figure d’absent dans nos premiers entretiens. Nous choisissons donc de prendre le contre-pied de ce qui s’est d’abord présenté à nous, en choisissant d’interroger la famille du point de vue des hommes et du point de vue des pères.

Rencontrer des pères nous pousse alors à explorer l’incroyable évolution de la société en quelques décennies à peine, s’émancipant parfois du modèle de l’autorité paternelle vieille époque mais suivant souvent de profonds atavismes.

Ce prisme nous conduit sur le chemin des « hommes du futur », selon la belle formule de la rappeuse et poétesse Casey, et des familles de demain où la question de l’égalité des sexes est aussi celle d’une émancipation du genre et d’une plus grande inventivité générale des rôles et des postures de chacun.



© Vlada Merlet

DEUX HOMMES POUR RACONTER LA FAMILLE

Notre spectacle est joué par deux hommes afin de prendre résolument le contre-pied des images attendues de la famille.

Une généalogie des pères

Nos deux comédiens endosseront tour à tour les rôles des familles rencontrées, restituant les paroles entendues ou rejouant pleinement certaines situations. Chemin faisant, ils se mettent à raconter différentes générations et typologies de pères.

Apparaissent sur scène les « pères autorité » qui portent les règles et se refusent à la tendresse, les pères absents, les pères fuyants, les pères cassants, les pères radins. S'invitent dans le récit des pères plus investis et plus présents, qui participent aux soins et à la vie des enfants, autant si ce n'est plus que les femmes. Émerge un couple d'hommes qui vient d'accéder à la paternité par GPA aux États-Unis. Se dessine en creux enfin la possibilité de paternités alternatives.

Les schémas se dérèglent dans ce tour d'horizon. Les hommes bien sûr se montrent capables de tendresse, de maternage, capable de soin et d'amour et la famille trouve sur le terrain de quoi sortir de certains sillons préconçus.

Cette typologie ouvre à des questions profondes et ultra contemporaines : un état des lieux du congé parental en France, en Europe et dans le monde, une histoire de la désinstitutionnalisation du pouvoir paternel, un questionnement sur le patriarcat bien sûr.

Se laisser faire par la douceur

Racontant la famille du côté des hommes, les deux acteurs prennent intimement part à l'enquête faisant jouer à plein leur propre subjectivité.

Durant tout le spectacle, ils cherchent une façon d'incarner, de jouer et de dire qui se laisserait faire par la douceur, qui ne voudrait ni prouver, ni montrer. Ils cherchent un chemin pour baisser les armes et se libérer des attentes qui pèsent sur eux. Ils éprouvent, par le jeu, des voies possibles pour s'émanciper des représentations attendues du masculin et de la virilité.

UNE DRAMATURGIE PLURIELLE POUR DIRE L'ENQUÊTE

Dans le spectacle, différents matériaux entrent en dialogue et en résonance. D'un côté les histoires individuelles, résultat et fruit des entretiens menés auprès des gens, de l'autre les documents retraçant l'enquête : entretiens audio, textes variés (sociologie, anthropologie, philosophie, etc.), ainsi que tableaux, publicités et photos.

Des entretiens originaux au texte du spectacle

La pluralité de la dramaturgie passe avant tout par un travail rigoureux sur la langue, à travers la mise en œuvre de différents niveaux de langages et dans des jeux de restitution variés : de la transposition la plus brute des paroles (avec accent, tics, expressions, etc.) à la réécriture totale.

On passe, de scène en scène, de la plus grande familiarité à des moments de grande poésie. Cette amplitude nous permet de ne jamais niveler les éléments de langage et de travailler au contraire sur la discontinuité, les contrastes et une forme de distanciation.

Le tableau d'images

En même temps qu'ils racontent et rejouent certains personnages rencontrés, les deux comédiens écrivent, dessinent, aimantent images et représentations sur un grand tableau blanc derrière eux. Ils traduisent autrement, par le dessin, le fond des entretiens, mettent en confrontation les modèles, symbolisent, schématisent, débordent le cadre de ce qui est dit pour proposer une petite fresque de la paternité, à mi-chemin de l'arbre généalogique et d'une typologie des pères.

Par l'iconographie révélée, une autre histoire des pères se fait jour.



©Christophe Raynaud de Lage



© Christophe Raynaud de Lage

Les bandes-audio des entretiens

Les interprètes partagent également avec le public des bandes audio d'entretiens, pour éclairer, répéter, interrompre, contredire ou compléter certains tableaux. Ces entretiens sont la trace palpable de l'enquête menée pour le spectacle, un puissant effet de réel et de mise au présent des thèmes agités.

On entend par exemple une puéricultrice raconter l'évolution de l'implication des pères auprès des enfants durant ses trente ans de carrière ou une sociologue de la famille expliquer ce que la paternité gay peut apporter aujourd'hui à certaines conceptions étroites de la figure du père et de la masculinité en général.

Plus tard, on entend des extraits du dernier débat à l'assemblée sur le congé paternité (janvier 2021) laissant affleurer les réticences institutionnelles à l'œuvre.

Quelques ouvrages sur le sujet

Les comédiens affichent aussi leur bibliographie, sortant les livres d'un tiroir pour en lire les titres, ou des passages au besoin. Parmi eux, en vrac, et de manière non-exhaustive : *Sociologie de la famille contemporaine* de François de Singly, *Le Mythe de la virilité* d'Olivia Gazalé, *Des hommes justes* d'Ivan Jablonka, ou encore *Transitions* de Serge Hefez.

Petit à petit au fil du spectacle, les aller-retours et le dialogue entre histoires singulières, enquêtes et histoire collective tracent un chemin empirique dans l'histoire de la paternité et du patriarcat permettant aux spectateurs d'appréhender le mouvement dans lequel est pris notre société.

« Je comprends les attentes du féminisme, mais pour moi, ce n'est plus le problème des meufs, c'est le problème des gars. Les femmes ont tout dit de leur domination, elles le rediront et ce sera beau, ce sera magnifique comme les Noirs ont créé le blues, le gospel, le jazz et ont dit de toutes les manières ce qu'ils avaient à dire. C'est beau à entendre, c'est une parole qui te pousse et te porte, mais ce n'est plus le problème de la minorité. Ça fait longtemps que la minorité n'a plus à éduquer les dominants. Il faudrait leur expliquer qu'il est dans leur intérêt de se départir de leurs priviléges pour recréer un équilibre à peu près sain, dans un monde qui est empoisonné par ces rapports de domination.

Mais qu'est-ce qu'ont les hommes à dire du féminisme ?
Qu'est-ce qu'ils vont lâcher ? Quel est l'homme du futur ?
Comment les femmes et les hommes vont élever l'homme du futur ? Et on commence à en croiser des hommes du futur, ceux qui ont déposé leurs priviléges sans se sentir castrés, dépossédés, impuissants psychiquement et sexuellement, qui ont su mettre leur libido ailleurs que dans la domination de la meuf. C'est ça qui va changer la donne. Comme pour le racisme, ce qui change la donne c'est le Blanc du futur, celui qui a lâché ses priviléges. »

CASEY, rappeuse de Seine-Saint-Denis

BIOGRAPHIES

ÉLISE CHATAURET, autrice et metteuse en scène

Elle s'est formée en jeu à l'école Claude Mathieu et Jacques Lecoq entre 2002 et 2005 puis en mise en scène de 2012 à 2015 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

En 2008, elle crée la compagnie Babel. Elle y met en scène dix spectacles dont neuf qu'elle écrit. Elle développe un théâtre qu'elle qualifie de documenté. Son écriture s'appuie sur des entretiens. Ses spectacles questionnent le potentiel théâtral des matériaux et œuvrent à une forme de porosité entre document et fiction. Les entretiens bruts ne disparaissent jamais, ils refont surface en périphérie, ressurgissent et nourrissent une recherche active sur le récit et la parole rapportée. Les acteurs se font passeurs, de l'origine documentaire de la parole au présent du plateau. En 2020, elle crée *À la vie !* avec la compagnie Babel. Après *Pères* en 2021, elle créera *Fracas* en 2022 et *Les Moments doux* en 2023.

THOMAS PONDEVIE, dramaturge

Formé à l'École du TNS, il a travaillé comme dramaturge avec Éric Vigner, Julie Brochen, Jean-Yves Ruf, Amélie Enon, Nicolas Truong, Sylvain Huc...

Il développe depuis 2014 deux collaborations privilégiées : avec Mathieu Bauer et le Nouveau théâtre de Montreuil auquel il est artiste associé de 2016 à 2021, et avec Élise Chatauret et la compagnie Babel au sein de laquelle il est dramaturge permanent.

En 2019, il crée le spectacle hors-les-murs *Supernova* (soixante représentations dans toute la France et actuellement en tournée). Parallèlement, il développe une activité de pédagogue (Université de Strasbourg, Paris-Nanterre, Paris 3, écoles supérieures de théâtre) et participe à différents dispositifs et comités de soutien aux écritures dramatiques contemporaines.

LAURENT BARBOT, comédien

D'abord batteur, il intègre le collectif du K en tant que comédien en 2008 dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare mis en scène par Simon Falguières. Sous sa direction, il participe aux spectacles *La nef des fous*, *Le songe du réverbère* et *La marche des enfants*.

En 2016, il rencontre La propagande asiatique, et joue dans les spectacles *J'ai dans mon cœur un General Motors* et *Le procès de Philip K*, mis en scène par Julien Villa.

Par la suite, il participe à la 8^e édition du festival de Villeréal, dans le spectacle *Que la peste soit* mis en scène par Noémie Zurletti. En 2018, il travaille avec la compagnie Majaz dans le spectacle *L'Incivile*. En 2019, à la suite d'un stage avec Dieudonné Niangouna, il joue dans le spectacle *Trust Shakespeare Alléluia*.

IANNIS HAILLET, comédien

Iannis Haillet intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg dans le groupe 41 où il se forme entre autres auprès de Cécile Garcia-Fogel, Gildas Milin, Catherine Marnas, David Lescot, tg STAN, Eric Vigner.

Il est titulaire d'un Master 2 d'Études Théâtrales - Université Paris Ouest Nanterre (2014).

En 2014, il joue dans *Stunt Action Show*, spectacle créé par Thomas Pondevie et Charles Chauvet.

En 2017, il est performeur pour l'œuvre *These Associations* de Tino Sehgal au Palais de Tokyo, puis il joue dans *Tartuffe, Nouvelle ère* mis en scène par Eric Massé. En 2018, il joue dans *George Dandin* sous la direction de Jean-Pierre Vincent. En 2019, il joue dans *Supernova* mis en scène par Thomas Pondevie. Cette même année, il rejoint l'équipe des « Scènes Sauvages » pour participer à la première édition du festival.



arte la terrasse Télérama'